

La Financière de l'Echiquier crée l'École de l'ISR



Sonia Fasolo

La Financière de l'Echiquier (LFDE) lance, en septembre, l'École de l'ISR, en bêta-test depuis mai. Ce format pédagogique, par sessions d'une quinzaine de participants, se veut convivial. Il est principalement destiné aux CGP, mais s'adresse aussi à tous les acteurs de l'investissement privé. Si, avec plus de 50 % de l'encours, les premiers porteurs du fonds Echiquier Positive Impact Europe (90 millions

d'euros sous gestion) sont des clients individuels, sa gérante, Sonia Fasolo, vise une accélération de la collecte auprès des CGP. «L'objectif de ces formations est de leur donner toutes les clés pour qu'ils soient complètement à l'aise afin de proposer des produits ISR à leurs clients. En plus de définir précisément ce qu'est ce type de placement, nous leur apprenons à sélectionner les fonds, mais aussi à combattre les préjugés sur l'ISR.» Sonia Fasolo entend notamment, par le biais de ces initiations approfondies, tordre le cou à l'idée reçue qu'ISR et performance sont incompatibles. «Investir dans un fonds ISR n'implique aucun sacrifice de performance, c'est même le contraire. L'étude que nous avons publiée fin février soutient que placer son argent dans des sociétés bien notées est source de performance.»

LFDE souhaite aller encore plus loin dans sa démonstration ISR. Dans son premier rapport d'impact, publié en juin, la société de gestion donne avec précision les répercussions des investissements du fonds Echiquier Positive Impact Europe. On y apprend que 1 million d'euros investis dans le fonds ont, notamment, permis d'éviter le rejet de 230 millions de tonnes de CO2. «Notre fonds se doit de préciser l'impact de nos investissements. Nous souhaitons rendre nos rapports plus utiles et plus pédagogiques. Ce travail de reporting est un exercice que l'on a souhaité pousser jusqu'au bout», précise Sonia Fasolo. Elle ajoute que, en plus d'être un support auprès des clients, «ce rapport sera notamment envoyé à toutes les entreprises dans lesquelles nous investissons pour leur montrer que les données qu'elles publient nous sont utiles et les inciter à communiquer plus d'informations à l'avenir».